

27^e Hestejada de las arts d'Uzeste Musical, visage village des arts à l'œuvre

Président d'honneur : Maurice Vander

dédiée à Claude Nougano, Elvin Jones, Ray Charles, Steve Lacy. Afficheuse pensée à madame « Gigi » Durou (fondatrice du Café du Sport)

Musiques, théâtres, images, littératures, plasticités, paroles, idées, entretiens, ateliers, entremêlements, art de l'improvisation et de l'interprétation, art de la composition instantanée multi-instrumentale... Pour un art de la diffusion de l'art, ouvrir de nouveaux intervalles du sensible contre la stratégie du tas (1 - un tas appelle le tas 2 - peut tas deviendra grand. 3 - industrie du tas).

Quand le patrimoine est poitrinaire,

Quand le passé ne passe pas, là ou là quand l'artistique met la culture en crise

Adresse au peuple absent (faute d'indifférence ?). Uzeste Musical est une entre-crise entre deux prises (et non pas entreprise entre deux crises).

De nouvelles formes et plasticités (esthétiques, conceptuelles, virtuelles) de nouveaux trajets (projets, processus), se plantent, poussent, surgissent (et crévent aussi) de partout, transportés par de nouvelles imaginations, recherches et créativité d'artistes impliqués dans l'art, parfois prolongés par la pertinence d'acteurs culturels conséquents conscients de cette réalité. Ici il ne s'agit évidemment pas ou plus de ce que répertorie l'industrie du divertissement (notamment, nouveau patrimoine commercial pour clientèle captive que véhiculent les « Y académies » de tous poils ou autres « pipolitiques caculturales » municipales (électoralisantes ?) qu'on voit fleurir (flétrir ?) l'innocence au cœur, comme avant-garde d'une décentralisation concentralisée ayant comme principe unique actif : la convivialité (nouveau créneau massif de démogogie participative !).

Les chercheurs d'art vivent survivent ravivent ne se contentant pas d'exister, les ouvriers créateurs (artistes, techniciens, administratifs...) œuvrent aux forceps à l'ouverture de nouveaux intervalles à prendre. Ils créent, creusent, confrontent, échantonnent, changent. Cultivateurs de cultures, les inventeurs, novateurs, artisans, artisans défrichent, déchiffrent, sèment et moissonnent aux antipodes des avatars vantards de la culture intensive ultralibérale « indépassable » en tut (superproductivité turgescente, résultats avant la lettre, profits financiers révélés).

L'Art ! Presque un gros mot. Bizarre. Comme si on ne sentait pas digne de le prononcer (comme si on nous y avait « éduqués » ?). L'art ou la conscience du manque de manque (contre le trop-plein). L'art ou la richesse de l'insatisfaction. L'art respiration, pré-occupation de l'espace de l'espèce.

L'art ou l'Édipe incarné. L'art c'est l'autre, l'autrement, le pluriel bien singulier. L'art ce n'est pas le « bon » sens, c'est dans tous les sens. Contre tous les sens uniques. L'art c'est le doute, l'esprit critique, le trajet, l'inachevé.

L'art, subversion des vieilles idées reçues déçues. L'art, esthétique d'avant les formes. L'art ou l'être individué – altérité délibérée – délibérément. L'art, exemple à ne pas suivre. L'art de se planter. En beauté. L'art laisse des traces, non des preuves.

L'art, symbole d'imprévisible, d'aléatoire, d'éphémère (ne pas confondre éphémère et effet même papère). Si la prétention à l'art ne suffit évidemment pas, la modeste – vraie ou fausse – n'y sert à rien.

L'humilité oui ! La fierté oui ! Au boulot les pros, les preux (lépreux ! ?)

L'art c'est quand on sait qu'on ne sait pas, et pourquoi ! C'est quand on sait l'inatteignable (c'est-à-dire exactement ce qu'il reste à faire et à réfaire), c'est quand on sait l'indiscible cible. L'art c'est l'inconnissance de soi, l'ignorance de soi (réservoir inépuisable...).

L'art désir d'art. Nul besoin ! Quand le désir laisse à désirer, le besoin use à besogner. L'art ou la carte d'identité. Il ne s'agit plus de ressemblance ou d'appartenance, encore moins d'étendard. Il s'agit de singularité, de particularité, de personnalité, d'autonomie, d'indépendance, d'indépendance, de responsabilité, de liberté.

L'art c'est quand le me demande, dépasse mes bornes, mes préjugés, présupposés, prémisses, préconceptions... Arithmétique rythmiquement comptant, sonnant, trébuchant, tout sentiend, rien ne s'écoule, on s'en doute, gagner sa goutte, croûte que couûte.

L'art né alarmé à l'armée. Art lame de dissuasion lasive ?

Art de l'improvisation, de l'improvision, de l'interprétation, de l'interprétation, de la transe-formation, de l'aléatorisation, de la déconstruction, de la geste-station, de l'inconfortation, de l'imnée-jaculation. Art de la composition instantanée multi-instrumentale (rien à voir avec un quelconque spontanéisme révélé), art de l'improvision, de l'invisible imprévisible. Art de l'entremêlement, du décloisonnement, du déraisonnement, de l'inconscience-ment. Art de la joute, du défi, du trajet, du sujet, de l'objet, du contrepied, art de l'humour à mort. L'art d'avertir en divertissant, l'art de divertir en avertissant.

Art de la diffusion de l'art. Et non papa, pâté, pathos, patraque, matriaque, assourdisant, aveuglant, clientélisant, asservissant. L'art réveille, secoue, éveille, dérange la détresse – dépit des bons goûts établis défranchis. L'art tuitole l'indifférence, l'art s'engage, implique, incite, incline, intertente, invente, invite. L'art inconscientilise les vieilles valises balisées

L'art n'en a rien à secouer des « au-dessus de la mêlée ».

L'art est DANS la mêlée (qu'elle s'en rende compte ou pas).

L'art pousse de racines vivantes cultivées et non pas idolâtrées, refouleses, l'hopitalisées, calcifères, bocal-localisées à l'étouffé (allez tous faits et refaits). L'art, c'est comme la liberté, ça n'a pas de prix et pourtant ça couûte, et pourtant ça rapporte.

L'art si ça ne gagne pas... ça débarrasse.

Je ne dois rien à tout le monde, je dois tout à personne.

Bernard Lubat

PS : Si, ace qui reste d'un homme c'est ce qu'il a donné aux autres, ce qui reste d'un artiste c'est ce que les autres lui ont piqué

mercredi 18 août

Maxime du jour : « Un art libre induit un regard libre » (Robert Bresson)

10h30 Pré Gzaubon - Ateliers

Les Enfrances de l'art

Jeux d'expression artistique du Conservatoire d'Uzeste Musical (école musicale du rythme et de l'improvisation), pour enfants, adolescents et adultes. Entraîneur-joueur STEPHANE CAZUHAÇ, avec ANNAUD ROUANET, FABRICE VIEIRA, FAWZI BERGER, YOANN SCHEIDT

10h30-11h30 Lou Careyrot (rue Faza)

Radio Uz recrute pour ses enregistrements publics du petit pommier, artistes (orateurs, danseurs, slameurs, bouillieurs du cru... bienvenus) pour initier rencontres hasardeuses devant public national local curieux (enseignements-inscriptions sur place)

11h00 Espace Nouvelle Vie Ouvrière (heβδο CGT) – Rencontre-débat

Mouvement Social où en sommes nous aujourd'hui ?

Face au gouvernement et au Medef, de quel rapport de force avons-nous besoin ? Comment construire et avec qui des solidarités nouvelles ? Des convergences nécessaires pour les faire reculer et passer à l'offensive ? Avec ALAIN DELMAS, PHILIPPE MEDAVILLA

12h00 Carrefour L'Estaminet – Apéro vernissage

Ouverture des expositions d'arts plastiques

Maison Chez Régine : « T-shirts » diffusion de l'art / art de la diffusion par JACKY et MATTHIEU LIÉGEONS – Grange du Transartistique Café L'Estaminet : « Le jardin est dans le pré », œuvre murale de JACOUES TARS 36 pièces disposées en un carré de six rangées de six pièces plus deux pièces « documentaires » – Atelier-garage Chez Régine : « impressions d'Uzeste », linogravure MARTIN LARTIGUE, JACKY et MATTHIEU LIÉGEONS

12h30 Pré Gzaubon – Apéro swing poétiste

Le déblac-notes de Lubat (1)

Revue de presse et nouvelles du fond – situation poétitique d'Uzeste Musical, diverse et d'été.